

que l'on juge en péril, je suis près d'elle ; mais ne me laissant voir de ses lettres que le timbre—hélas ! une pyramide, un sphinx... Je n'avais plus à douter d'où elles venaient ! Suzanne me dit, la voix vibrante, avec un défi dans les yeux :

—Vous croyiez donc que je pouvais l'oublier ?

—Ah ! vous vous cachez de moi fis-je désolée.

Elle répliqua :

—Vous ne m'auriez pas comprise !

Elle sortit du bureau de poste, et je ne la suivis pas.

Le soir, je la retrouvai calme, paisible, mettant une volonté grande à ne pas laisser languir la conversation, à la détourner de l'explication à laquelle nous aurait entraînées le rappel de notre rencontre. Mais, comme je voyais en elle ce quelque chose de plus vivant, de plus animé que je remarquais parfois, j'en conclus que cette correspondance entre elle et Le Caire était une correspondance suivie. Et, franchement, pouvait-il en être autrement, puisque depuis longtemps déjà Suzanne et Jo Monti-Ville se considéraient comme des fiancés ?...

Quelque chose d'un peu froid, d'un peu tendu, se glissa entre nous depuis cette heure.

Je sentais que Suzanne dressait autour d'elle des barrières et ne me laissait point pénétrer en deçà. Je ne sais quoi de précaire, de provisoire flottait dans l'air.

Parfois elle me regardait avec tristesse et avait vers moi de subits élans d'abandon ; puis elle se reprenait, distraite, et dans ses yeux je croyais lire : "Vous aviez donc cru que je pouvais l'oublier !"

Au fond de mon secrétaire était toujours le dépôt confié par Marianne. J'aurais dû profiter de cette période pour en révéler, dans le calme et la réflexion, le secret à Suzanne.

Je ne sus pas le faire.

Je ne croyais pas le danger si proche.

XIII

C'est alors qu'on me proposa de participer à l'enquête sur "l'Education des enfants dans les divers pays d'Europe" et qu'une somme importante me fut offerte pour une série d'articles traitant de ce sujet dans un quotidien.

La tâche était lourde et ma santé peu florissante. Il allait falloir m'absenter deux mois, et cela dans une saison mauvaise, suivre un itinéraire qui m'entraînerait jusqu'en Russie.